

L'évaluation en classe de français grâce aux technologies

Karine Chrétien-Guillemette et Martine Peters

Numéro 159, automne 2010

Les TIC en salle de classe : surfer sur la vague du changement

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/61591ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Chrétien-Guillemette, K. & Peters, M. (2010). L'évaluation en classe de français grâce aux technologies. *Québec français*, (159), 58–59.

L'évaluation en classe de français grâce aux technologies

PAR KARINE CHRÉTIEN-GUILLEMETTE et MARTINE PETERS*

C'est dans le contexte des États généraux sur l'éducation de 1995-1996, et avec la publication subséquente du *Programme de formation de l'école québécoise* en 2001, que les instances gouvernementales ont souligné l'importance d'intégrer les technologies de l'information et de la communication (TIC) en enseignement. Il ne s'agissait pas ici des TIC comme un objet d'étude, mais plutôt comme des outils d'apprentissage. Depuis, de nombreuses recherches ont été effectuées sur l'apport des TIC en salle de classe, et elles ont une place de choix dans plusieurs activités d'apprentissage du français réalisées par les élèves à l'école, en lecture et en écriture, par exemple. Moins connue est leur utilité lorsque vient le temps d'évaluer les élèves. Le présent article se propose de comparer les méthodes traditionnelles d'évaluation et celles qui sont liées aux TIC, afin de cerner les avantages et les inconvénients de chacune, et de comprendre quand les évaluations à l'aide des technologies peuvent remplacer avantageusement celles qui nécessitent crayon et papier ou encore les compléter. Nous mentionnerons également deux logiciels et des adresses de sites intéressants pour créer des évaluations.

Caractéristiques des deux types d'évaluations

Nous abordons ici les différences qui existent entre l'évaluation traditionnelle et celle qui est faite à l'aide des technologies, afin de faire ressortir les caractéristiques des évaluations technologiques et leur utilité.

La première de ces différences est liée aux contraintes logistiques. En effet, les évaluations traditionnelles requièrent la présence de l'enseignant et des élèves dans un même endroit et en même temps pour pouvoir avoir lieu. Mais, celles réalisées à l'aide des TIC, qu'elles soient rendues disponibles grâce à un dossier partagé ou mises en ligne sur un site WEB ou une plateforme d'apprentissage (*Moodle*, *WebCT*, etc), n'ont pas ces

contraintes, même si elles peuvent, bien sûr, se faire dans le laboratoire informatique de l'école, par exemple. Cet avantage de l'évaluation à distance peut être mis à profit lors de situations exceptionnelles, comme dans le cas d'un enfant malade qui ne pourrait se présenter en classe.

Le temps de rétroaction nécessaire avant la remise des notes est une autre différence majeure entre les deux formes d'évaluation. Les technologies facilitent grandement le travail de l'enseignant, puisque plusieurs types d'examen informatisés corrigent les réponses au fur et à mesure. Il s'agit là d'un avantage également pour les élèves, qui ne doivent plus attendre quelques jours ou quelques semaines avant de recevoir une rétroaction. De cette façon, ils sont davantage en mesure de comprendre le pourquoi de leurs erreurs, parce qu'ils ont la possibilité d'y réfléchir immédiatement et qu'ils ont encore bien présentes à l'esprit les raisons ayant motivé leurs choix. De plus, la rétroaction peut également se faire sous forme d'indices qui aident à trouver la bonne réponse et ainsi encourager l'élève à soumettre une autre réponse.

Les évaluations informatisées ont comme autre caractéristique de pouvoir offrir des niveaux de difficulté variables. Il est en effet possible, pour un enseignant, de créer des évaluations personnalisées, qui lui permettent de réagir aux réponses des élèves et de proposer des questions différentes selon le niveau de chacun. Ces « tests adaptatifs¹ » seraient ainsi plus représentatifs des connaissances réelles des élèves et leur permettraient de recevoir une évaluation personnalisée.

L'envers de la médaille est que les évaluations à l'aide des TIC, contrairement à celles qui sont effectuées avec papier et crayon, exigent de l'enseignant plus de connaissances techniques. Ainsi, le temps de préparation est plus long, du moins au début, quand l'enseignant commence à utiliser pour la première fois un logiciel pour les créer. Par contre, une fois cet apprentissage réalisé, les TIC

deviennent un précieux outil pour accélérer le processus de création d'évaluations.

Dans le même sens, les évaluations avec les technologies sont parfois limitées par des contraintes techniques, et il s'agit là d'un grand désavantage par rapport aux évaluations traditionnelles. En effet, les premières ne sont pas à l'abri de bris ou de difficultés techniques, de problèmes avec la connexion Internet lorsqu'il s'agit de tests en ligne, etc. Pour cette raison, mieux vaut prévoir un plan B, juste au cas où : par exemple, reporter l'évaluation à plus tard, ou la distribuer en format papier.

Comment utiliser les évaluations informatisées

À la lumière des informations précédentes, il importe de s'arrêter sur les modalités d'utilisation des évaluations informatisées afin d'en tirer tout le potentiel sans que celui-ci ne soit voilé par les désavantages. Un aspect à ne pas négliger est la validité de l'évaluation créée avec les TIC. Pour qu'une telle évaluation soit valide, elle doit mesurer la même chose qu'un test traditionnel. De plus, les élèves ne doivent pas être pénalisés en raison de leur manque de connaissances techniques. En effet, si certains d'entre eux sont moins habiles avec les technologies, ils risquent d'être désavantagés parce qu'ils auront besoin de plus de temps pour compléter l'évaluation. En ce sens, les connaissances informatiques préalables des élèves constituent une variable importante à prendre en considération, surtout lorsque l'examen a une durée limitée, déterminée d'avance.

Par ailleurs, quelles matières sont les plus propices à être évaluées à l'aide des technologies ? Au primaire, les possibilités sont grandes. Les langues, français langue maternelle ou seconde, sont parfaitement adaptées à ce genre d'évaluations. Par exemple, l'enseignant a la possibilité de créer des tests de grammaire, des consignes pour de petites productions écrites, ou encore des activités

de compréhension de textes. Il lui est même possible d'évaluer la production orale de ses élèves à l'aide de tâches authentiques (par exemple, la simulation d'une discussion).

Par contre, certains types de questions sont plus adaptés aux évaluations réalisées avec les technologies. Ainsi, afin de tirer profit d'une correction instantanée, l'enseignant devrait privilégier les questions à choix multiples, les *vrai ou faux*, les associations d'éléments (par exemple un mot et une image), les textes à trous que l'élève aura à compléter. Avec certains logiciels, les questions à développement sont également possibles et permettent à l'enseignant d'évaluer la capacité de rédiger de ses élèves ou encore leur compréhension en lecture. Le fait que les réponses seront écrites à l'ordinateur facilitera la correction de l'enseignant, qui n'aura pas besoin de déchiffrer l'écriture de ses élèves.

Le plagiat

Avant de conclure cet article en présentant quelques outils intéressants pour créer des évaluations informatisées, abordons la question de la tricherie ou du plagiat. Comme il en a été question plus haut, l'une des caractéristiques importantes des évaluations avec les TIC est le fait qu'elles peuvent être réali-

sées sans contraintes de temps ni de lieu. C'est un avantage indéniable, mais qu'en est-il du plagiat si les élèves peuvent répondre aux questions des examens même de la maison, en ayant la possibilité de s'échanger les réponses ? La meilleure façon de contrer ce désavantage est de préférer les évaluations informatisées, mais qui comptent peu pour la note de l'élève. L'attraction de la tricherie en sera de beaucoup diminuée puisqu'elle apparaîtra non pertinente dans ce contexte. De plus, certaines stratégies mises en place par l'enseignant peuvent également réduire le risque de plagiat ; par exemple, le fait de fixer un moment précis pendant lequel tous doivent faire l'examen (même s'il se fait de la maison), ou le contrôle de l'adresse IP.

Des outils pour créer des évaluations informatisées

L'un des logiciels les plus intéressants est *Hot Potatoes*, un programme qui permet de créer six différents types de quiz interactifs : choix multiples, réponses courtes, mots-croisés, associations, exercices à trous et phrase / texte mélangés à remettre en ordre. Il est donc très bien adapté aux évaluations portant sur la grammaire, le vocabulaire et la langue en général. *Hot Potatoes* est simple d'utilisation, et de nombreux tuto-



riels sont disponibles dans Internet. Il existe en version française sur le site de l'Université de Victoria, en Colombie-Britannique, où il a été créé : <http://hotpot.uvic.ca/index.htm#downloads>.

Un logiciel similaire est *Netquiz* (www.ccdmd.qc.ca/ressources/?id=1119), gratuit et créé par le Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDMD). Ce programme propose onze types d'exercices différents : associations, choix multiples, vrai ou faux, zones à identifier, damier, textes à trous, dictées, réponses multiples, remise en ordre, questions à réponses brèves ou à développement. Ainsi, comme *Hot Potatoes*, ce logiciel s'adapte au développement de quiz sur la langue, mais il se prête aussi à des évaluations de compréhension et de production écrites.

Comme nous l'avons vu, nombreux sont les avantages à l'utilisation des technologies dans l'évaluation. Cependant, l'enseignant doit également être conscient des côtés négatifs des évaluations informatisées et des conditions favorisant leur utilisation, afin de pouvoir juger de façon éclairée dans quel contexte il peut les proposer aux élèves. □

RESSOURCES INTERNET

→ **www.radio-canada.ca/jeunesse**
Radio-Canada, zone jeunesse. Encore une fois, un site qui propose des jeux éducatifs et des ressources pour les enfants, et qui offre aux enseignants des dossiers complets à exploiter en classe, tant au primaire qu'au secondaire.

→ **www.babelio.com**
Babelio. Ce site fonctionne tel que Facebook ; il est possible de créer un profil de lecteur sur lequel on partage nos lectures avec toute la communauté de Babelio. Pratique pour dénicher des idées de lecture !

→ **www.banq.qc.ca/portail_jeunes**
Espace Jeunes de la Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ). Cet excellent site offre des activités et des ressources diverses autant pour les enfants, que pour les parents et les enseignants. Un plus !

* *Karine Chrétien-Guillemette* est auxiliaire de recherche et chargée de cours à l'Université du Québec en Outaouais / *Martine Peters* est professeure titulaire à l'Université du Québec en Outaouais

Note

- 1 Carol A. Chapelle et Dan Douglas, *Assessing language through computer technology*, Cambridge, Cambridge University Press, 2006, p. 38.

Bibliographie

- LAURIER, Michel, « Évaluation et multimédia dans l'apprentissage d'une L2 », *ReCALL*, vol. 16, n° 2 (2004), p. 475-487.
- RUSSELL, Michael, Damian BEBELL, Laura O'DWYER et Kathleen O'CONNOR, « Examining Teacher Technology Use : Implications for Preservice and Inservice Teacher Preparation », *Journal of Teacher Education*, vol. 54, n° 4 (2003), p. 297-310.